

WATCHA CLAN Nouvel album RADIO BABEL – Sortie le 14/02/11

Avec Radio Babel, la musique a le pouvoir de passer à travers toutes les frontières...

La ville biblique de Babel et sa tour tristement célèbre ont reçu mauvaise presse au cours des siècles. Imaginée comme une structure menaçante construite par des enfants dans laquelle tous les habitants parlaient le même langage, Dieu tout-puissant, en créant les langues décida de tromper les humains afin de les disperser □ le mot Babel est dérivé du mot hébreu *balal* : brouiller.

Pourtant, si l'on considère la tour comme un prototype de radio émetteur, comme le fait Watcha Clan dans son dernier album, la transmission du son d'un monde qui chante et danse ensemble à l'unisson est d'une logique implacable.

"*Nous voulons être compris par tout le monde,...*", explique la charismatique chanteuse Sista K, "*...chanter dans différentes langues, première étape vers l'intégration culturelle et exprimer notre message en anglais, la langue internationale. Peut-être que ce n'est pas ce que les gens attendent de la world-music, mais ce qui est essentiel c'est de se comprendre les uns les autres.* » Avec Radio Babel la musique a le pouvoir de passer à travers toutes les frontières.

Cette philosophie globale, reliant l'Europe et le Moyen-Orient et les deux rives de la méditerranée, a toujours été essentielle à la réussite de Watcha Clan.

Sista K, rejoint par un casting multi-culturel composé du producteur claviériste Suprem Clem, du bassiste Matt Labesse et du chanteur guitariste Oranais Nassim Kouti, nous convie donc sur « Radio Babel » à assister au spectacle : l'effondrement des murs de l'incompréhension et des barrières culturelles.

« *Diaspora Hi-Fi était plus un voyage à travers mon expérience et mes racines* », nous explique Sista K. « *Aujourd'hui, mon obsession est le mur, à la fois concret et abstrait* ». Une obsession illustrée par la vidéo présente sur l'album, un docu-clip sur les polémiques autour de la frontière mexico-américaine et de son mur, avec pour bande sonore l'emblématique chanson « We are One ».

Ayant trouvé une communauté internationale de fans avec *Diaspora Hi-Fi* en 2008, « *Diaspora Remixed* » l'année suivante, présente une série de remixes produits par la crème de la scène « global beat » actuelle: Transglobal Underground, Shazalakazoo... autant de DJs producteurs et amis rencontrés sur les routes. Ces collaborations enrichissant encore la palette de son que l'on retrouve sur ce nouvel opus.

De fait, Watcha Clan a toujours fait preuve d'un éclectisme spirituel visionnaire dans ses sonorités, puisant son inspiration autant dans les mouvances électroniques urbaines (drum&bass, hip-hop) que dans les folklores d'Afrique du nord, d'Israël, de Turquie et des Balkans, le tout sublimé par la voix magique de Sista K.

Sur Radio Babel, l'électronique a laissé place à une écriture plus mature et plus complète. L'harmonisation de Nassim et K sur *Hasnaduro*, inspiré des touaregs, est un autre exemple de convergence culturelle. Surfant sur la vague de la musique des déserts maliens à travers Tinariwen et Toumast, Watcha Clan injecte dans cette chanson de « dance » lancinante une dose copieuse de guitares électriques, youyous et percussions d'Afrique du Nord, en plus du

registre grave de la basse gnawa, le gumbri. Peut-être que la chanson la plus inventive, cependant, est l'interprétation du poème hébraïque du 17ème siècle *du rabbin Shalom Shabazi*, "Im Nin'alu", un classique précédemment chantée par l'israélienne Ofra Haza et samplé par Coldcut en 1987.

Contrairement à de nombreux autres projets électroniques, tous les membres de Watcha Clan peuvent aussi réellement jouer de leurs instruments. Ils emploient les guitares, gumbri, percussions et samplers, non comme des béquilles, mais comme des armes pour construire la transe qu'ils produisent sur scène. Avec Radio Babel, aucun album à ce jour n'a autant mis en évidence cette originalité.

Auparavant, le groupe se sentait divisé : d'un côté les projets d'album à l'ère du numérique et du studio itinérant, et de l'autre, un groupe live dégainant les samples aussi rapidement que les karkabous. Ce nouveau disque fait la fusion parfaite de ces deux identités.

Quel que soit le son de ces âmes nomades, vous pouvez être certain que Watcha Clan va réaliser ce que les grands artistes accomplissent : mettre en évidence, à travers la musique, les similitudes entre les cultures plutôt que leurs différences. Pour entendre le son d'un monde qui chante et danse ensemble à l'unisson: rejoignez le mouvement sur Radio Babel.

Derek Beres (NYC)

Words - Beats – Postures

PS : La tour de Babel et les captations des vibrations du monde ont particulièrement inspirés deux compagnies marseillaises, Watcha Clan et la compagnie Barrio Chino ont décidé chacune d'elles de nommer leur projet discographique Radio Babel. Pas de concurrence mais des synergies pour illustrer notre cité cosmopolite.

Radio Babel Marseille (<http://indalo.fr>)